

Les parois supérieure et inférieure ne peuvent être bien vues que sur une coupe verticale (fig. 22). Elles se portent d'abord obliquement en haut, puis en bas, de façon à décrire une courbure à concavité inférieure. Il en résulte que l'axe de l'orifice externe du conduit prolongé irait toucher la paroi supérieure, ou tout au plus, chez quelques sujets, le pôle supérieur de la membrane du tympan. L'exploration de cette membrane et de la deuxième moitié du conduit est donc impossible si on ne redresse préalablement ce dernier en portant le pavillon directement en haut, ce qui se peut faire grâce à sa mobilité.

On voit aussi sur cette coupe que la paroi supérieure est plus courte que l'inférieure. Si du point de jonction de la paroi supérieure avec la membrane du tympan on abaisse une perpendiculaire sur la paroi inférieure, on trouve que celle-ci dépasse la première en dedans de 6 millimètres environ.

La figure 21 démontre également que la paroi supérieure forme avec la membrane du tympan un angle obtus, que ces deux parties paraissent même

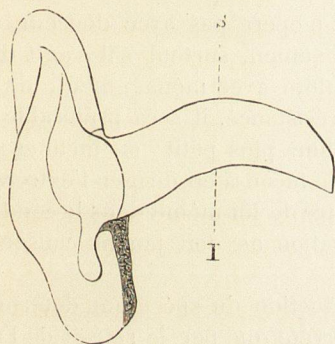


Fig. 22. — Coupe verticale du conduit auditif externe destinée à montrer la direction des parois supérieure et inférieure.

S, paroi supérieure.
I, paroi inférieure.

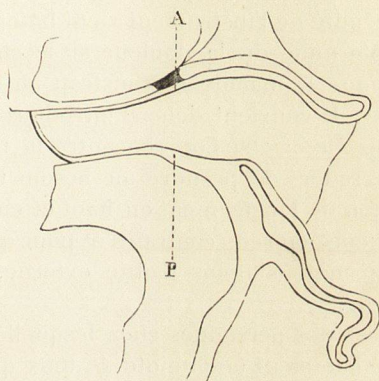


Fig. 23. — Coupe horizontale du conduit auditif externe destinée à montrer la direction des parois antérieure et postérieure.

A, paroi antérieure.
P, paroi postérieure.

se continuer l'une avec l'autre, tandis que la paroi inférieure forme avec la même membrane un angle aigu. Je reviendrai plus loin sur cet important détail à propos de l'inclinaison du tympan sur l'horizon.

La direction des parois antérieure et postérieure ne se peut bien voir que sur une coupe horizontale du conduit (fig. 23).

Ces parois, comme les précédentes, sont loin d'être rectilignes. De plus, le tragus recouvre en partie l'orifice du conduit : d'où la nécessité de le reporter en avant pour dégager cet orifice. Quant aux deux parois, elles se dirigent d'abord obliquement en avant, puis en arrière, de façon à former une concavité qui regarde en arrière, en sorte que l'axe de l'orifice externe prolongé aboutirait non pas au fond du conduit, mais sur un point de la paroi antérieure, variable suivant le degré de la courbure.

En résumé, le conduit auditif externe n'est pas rectiligne ; ses parois sont incurvées sur elles-mêmes ; elles présentent une courbure générale dont la